

## **Le communisme : notre raison d'être**

Depuis plusieurs années, le parti ne va pas bien et nos résultats sont mauvais. Devons-nous entendre par là que les classes laborieuses et populaires nous disent que notre projet n'est adapté ni à la situation ni à l'époque ? Sans doute. Alors, nous devons changer profondément car à persévérer...La recherche des causes qui nous ont conduits à ces errements continus et à ce grave affaiblissement me paraît nécessaire et féconde. Critique et auto-critique ne peuvent être que fructueuses.

Revenons donc un peu en arrière : la déferlante idéologique déclenchée après l'effondrement de l'URSS nous a faits céder et reculer sur l'hypothèse communiste. Nous nous en sommes éloignés sous différentes formes de gauche (union de la gauche, comités anti-libéraux, front de gauche, etc...). Notre identité est devenue floue. Nous parlions peu de communisme, les anti-communistes s'en chargeaient. Il s'agit donc en premier lieu de redonner au communisme (notre raison d'être) son attractivité et de le valoriser pour lui-même et par opposition au capitalisme mondialisé crépusculaire qui, pour assouvir son seul but , le profit, n'hésite pas à mettre en péril l'avenir de la planète et de ses habitants, les plus humbles en premier lieu. 800 millions d'enfants, de femmes et d'hommes ne mangent pas à leur faim et plusieurs millions d'entre eux en meurent chaque année. Les milliardaires s'en moquent, ils n'en ont que faire. Il faut, tirant les leçons du passé, jetant les bases essentielles d'un projet neuf de dépassement démocratique du capitalisme, remettre à l'honneur le communisme en apportant des réponses convaincantes aux grands enjeux contemporains : mondialisation, réchauffement climatique et ses conséquences, guerres (y compris nucléaires), inégalités, migrations, numérique....Vaste travail d'élaboration à accomplir

Nous sommes les seuls à vouloir transformer le monde pour aller vers une nouvelle civilisation et à pouvoir enthousiasmer la jeunesse.

Pourtant nous avons quasiment disparu du paysage. Notre image (ou celle que nos ennemis nous fabriquent) ne changera que si nos relations, nos échanges avec les « masses » sont assidus et cordiaux. Allons à leur rencontre. Nous prenons peu, trop peu d'initiatives politiques publiques à l'adresse de nos concitoyen(nes) dans des lieux très fréquentés (entreprises, places, quartiers, facs, etc...) Nous ne sommes pas un laboratoire, nous devons confronter nos opinions, échanger, écouter. Cet immobilisme engendre notre invisibilité, freine notre réflexion. Rompre avec ces pratiques est urgent. Les militants, les amis, les sympathisants, les jeunes sont prêts à se lancer dans la bataille sur un projet porteur d'espoir. Notre site internet pourrait jouer un rôle d'animateur en impulsant les luttes, en faisant connaître les actions entreprises par le parti dans différents départements. Nous devons utiliser cet outil non seulement pour informer mais aussi pour mobiliser.

Pour rendre crédible notre projet politique nous devons tracer le chemin d'un rassemblement majoritaire en créant un front commun, un front large. Dans ce front chaque composante pourra défendre ses idées en toute liberté en permettant d'affronter ensemble les forces libérales et d'extrême droite.

Pour finir, s'en tenir à nos analyses hexagonales, en ignorant le reste du monde, est totalement inadapté à notre époque et ne peut qu'engendrer l'échec. Déjà Marx disait « prolétaires **de tous les pays** unissez-vous ».

Pour illustrer mon propos je cite : titre à la une de l'HD du 29 janvier 2015 : »merci au peuple grec, avec la victoire de Syriza, la Grèce laisse l'austérité derrière elle et ouvre une nouvelle page pour l'Europe » Chacun-e d'entre nous sait ce qu'il advint : le FMI, la BCE, le capital mondialisé crucifièrent le peuple grec. Certains affirment prétentieusement que la France n'est pas la Grèce. Bien fol qui croit que dans ce monde de brutes la mafia ploutocrate nous épargnerait si nous ne prenions soin de nous entourer de solides et larges soutiens internationaux. Analyser l'état du monde et le rapport des forces à cette échelle est indispensable pour conduire une politique juste. Une poignée de milliardaires (quelques milliers) avec leurs lobbies et gouvernements à

leur solde (Macron !) orientent la marche du monde. Ils disposent de la puissance économique, financière, médiatique sans la moindre légitimité démocratique avec pour seul but le profit (les eaux glacées du calcul égoïste), ils conduisent notre planète vers les pires dangers et nous ne nous en préoccupons pas ??

Notre parti se grandirait et élargirait son horizon en travaillant patiemment à rassembler démocrates et progressistes de la terre entière. Pour toute avancée nous devons lutter pour modifier ce rapport des forces monarchiques. Question difficile à approfondir très sérieusement et sur laquelle notre camarade Paul Sindic a beaucoup travaillé. Si nous ne nous y attelons pas, comme aux temps gaulois, le ciel mondialisé nous tombera sur la tête et nous en serons abasourdis

Ne renonçons pas aux lendemains qui chantent !

André Bellès